

Session 1 - Thématique Filière viande en région liégeoise.

Promotrice : Cécile Schalenbourg **Secrétaire** : Marlène Feyereisen

Question de départ :

« Quelle place pour la viande dans la CATL ? »

1. Clarification et tour de la question

Problème des abattoirs : absence d'abattoirs proches en région liégeoise pour la volaille, il en existe seulement à Bertrix et à Andenne (mais Andenne semble faire du mauvais travail → se déplacer jusqu'à Bertrix, 300km pour l'abattage). Besoin de retrouver un abattage local.

Les abattoirs sont des intercommunales qui dans certains cas peuvent être vraiment mal gérées et engendrer des coûts de production largement à la hausse à cause d'une mauvaise gestion de l'énergie (exemple d'un abattoir liégeois qui consomme 50 fois plus que « la norme »). Développement d'outils de ce genre qui fonctionneraient selon un modèle plus durable pourrait permettre de faire des économies sur le cout de la viande de sorte à le rendre plus accessible aux consommateurs.

Il existe une demande pour produire nettement plus de poulets « bio » dans la région liégeoise, mais cette production n'est pas optimale à cause de cette absence d'outils adaptés entre la production et la distribution.

Absence d'outils de proximité → blocage pour le développement d'une filière locale. Il est incroyable de suivre le parcours de la viande qui se retrouve dans la distribution, chaque morceau de viande voyage aux 4 coins de la Belgique avant de se retrouver dans les assiettes des consommateurs.

Filière différenciée d'abattage bio - conventionnel. Différenciée pour chacune des espèces.

Problème des bouchers qui ne peuvent pas abattre d'animaux (il semble qu'il existe une exception pour la volaille).

Normes de l'AFSCA : ces normes portent une contrainte énorme au développement d'une nouvelle filière de la viande en région liégeoise, particulièrement pour l'élevage et la viande qui sont soumis à de nombreuses réglementations. contrôle n'est pas facturé s'il n'y a pas de remarque, il devient payant si des remarques ont été formulées par le contrôleur + risque de sanction : suppression des subventions. Normes qui poussent les producteurs à faire des investissements énormes dans leurs exploitations, ces normes ne sont pas adaptées aux petites structures (il semble qu'il y ait des discussions allant dans le sens de normes adaptées aux petites exploitations).

Transport des animaux de la ferme à l'abattoir est assuré par l'abatteur, possibilité à l'éleveur d'économiser des centimes par kilo de viande si il assure le transport.

2. Suite à la discussion, comment pourrions-nous reformuler cette question ?

« Quelles possibilités pour recréer une filière viande en Province de Liège ? »

Quel soutien des élus ?

Comment retrouver des outils de proximité ?

3. Pistes d'actions

Développer les infrastructures sur place : frein de l'investissement farameux et des normes.

Présence d'un boucher à la ferme : Formations pour permettre l'accès à la formation de boucher par les éleveurs, mais problème de la lourdeur de telles formations (1 journée/semaine pendant 3 ans).

Abattoir collectif /Partage d'outils ? problème du manque de personnes qui pratiquent l'élevage de volaille, justement à cause de cette absence d'abattoir (// problème des filières différenciées pour chaque produit au niveau de l'abattage). Donc il faudrait plutôt créer d'abord l'outil (l'abattoir) pour permettre aux éleveurs de développer la filière dans un second temps.

Création d'outils mobiles : des études semblent affirmer que ce n'est pas possible (?).

Les colis viande sont-ils une solution généralisable ? Principe du panier légume appliqué à la viande, multiplicité de configuration mais est une bonne manière de valoriser différents types de produits, comme les abats (même si les gens sont relativement peu enclin à payer des colis viande avec des abats en l'état). cas de Point Ferme : grosse demande de viande, approvisionnement par Cobel (local).

Financement SOGEPA : condition de rentabilité.

4. Arguments et points d'attention

LE développement d'une filière viande en région liégeoise ne semble pas connaître de frein au niveau de la distribution/consommation, mais bien au niveau de la transformation.

Quelle complémentarité entre les éleveurs et les maraîchers ? Importance de garder un équilibre entre eux dans chaque région pour conserver un équilibre des sols.

Idées surprenantes, verbatim

3 verbes clé